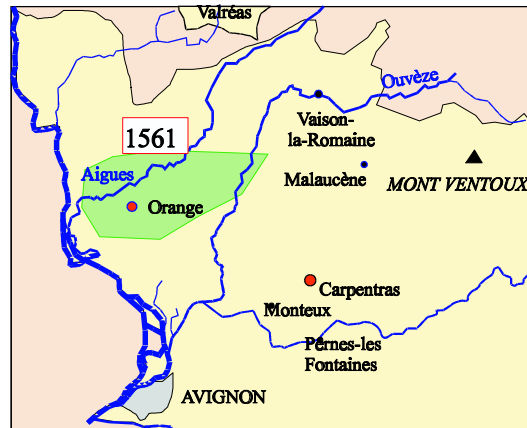


Les guerres de religion en Comtat



L'année 1562 (massacre de Vassy) marque le début des guerres de religion en France. Le Comtat est peu touché par la Réforme. On estime à 2.400 le nombre de protestants du Comtat. Les huguenots sont solidement implantés à Orange (les Nassau) et dans le Dauphiné.

Les guerres de religion commencent à Orange, où l'avignonnois Perrinet Parpaille, passe aux huguenots. Les esprits s'échauffent et 1.500 huguenots orangeois profanent les églises. Parpaille fait égorger les défenseurs de la ville. Il pille la cathédrale (1561) et se rend maître de la ville. La réforme semble prendre le dessus. Parpaille lance des raids sur les villages du Comtat et participe à quelques saccages. Arrêté, il est conduit à Avignon. Orange s'énervé. Les catholiques du Comtat, effrayés, passent à l'action et mettent à sac la ville d'Orange. La décapitation à Avignon de Parpaille (1562) n'apaise pas les esprits. Le sobriquet "parpailot" désigne toujours, en Provence, un protestant.



Parpaille

Les troupes du pape, ayant repris Orange, le baron des Adrets se joint aux armées huguenotes. Il descend vers la Provence. Après Montélimar, il massacre les défenseurs de Pierrelate. Son lieutenant Montbrun s'empare de Mornas, y commet un affreux massacre en précipitant les prisonniers du haut du rocher, puis lance sur le Rhône un bateau de cadavres vers Avignon portant la mention :

"Gens d'Avignon, laissez passer ces marchands, car ils ont payé le péage à Mornas."



En juillet 1562, à la tête des ses troupes, il redescend vers le sud . Le Comtat et Avignon lèvent 7 à 8.000 hommes sous le commandement du comte de Suze. Une bataille indécise a lieu vers Valréas, puis les protestants continuent leur avance et arrivent jusqu'à Sarrians. Le baron assiège Carpentras, le 28 juillet 1562.

Les saccages dans les villages autour de Carpentras sont nombreux. Bédoin, Mazan, Villes et jusqu'à la chapelle Ste Croix, au sommet du Ventoux (1562), sont dévastés. Des milices sont levées et le baron échappe de peu à un boulet qui traverse sa tente et roule à ses pieds, alors qu'il dîne, pendant le siège de Carpentras. Il prend peur et, craignant l'arrivée de Serbelloni, commandant des troupes papales, il plie bagages et décampe au plus vite dans la nuit du 3 au 4 août, et se dirige sur Courthézon. Dans sa vieillesse il se souviendra encore de ces événements :

" Carpentras m'a laissé souvenance" dira-t-il.

La garnison de Carpentras le poursuit, aidée par des habitants des lieux pillés.



Le baron des Adrets



Les huguenots sont victorieux dans le Comtat, en 1563 : ils reprennent Courthézon, Joncquières, Sarrians, Bédarrides, Chateaufort et Caderousse, puis, dans une deuxième expédition, ils s'emparent de Séguret, Gigondas et Sablet.

Quelques jours après, ayant échoué au siège d'Apt, les huguenots se replient sur Le Thor et Caumont, envoient l'artillerie à Roquemaure, mais conservent leur cavalerie. Celle-ci revient par Velleron, Pernes, Mazan, Villes, Mormoiron, Caromb, Beaumes, Ste Cécile, laissant d'odieuses traces de son passage. Pernes échappe au massacre

Puis les Huguenots reviennent avec le capitaine Mouvans, lieutenant de Puy Montbrun et, en avril 1563, 34 localités du Comtat sont entre leurs mains : Malaucène, le Barroux, Crillon, Sarrians et Bédoin font partie du nombre. Bédoin est pris par la trahison de trois scélérats qui ouvrent les portes.

Une trêve permet aux catholiques de lever des troupes, alors que les protestants échouent devant Mazan, mais prennent Méthamis. Serbelloni, général en chef des armées catholiques, envoie sa cavalerie et son propre régiment se loger à Caromb, Mazan.

La garnison protestante de Mormoiron doit se rendre devant les assauts des catholiques de Malemort et de Mazan.

Les hostilités cessent, enfin, vers la fin de l'année 1563.

La prise du Barroux et la perte de Mormoiron, leur principale place d'armes, intimident tellement les Calvinistes que ceux de Malaucène et d'autres lieux décampent et la compagnie victorieuse rentre triomphalement à Caromb. Bédoin revient aux catholiques fin 1564, après de durs combats.

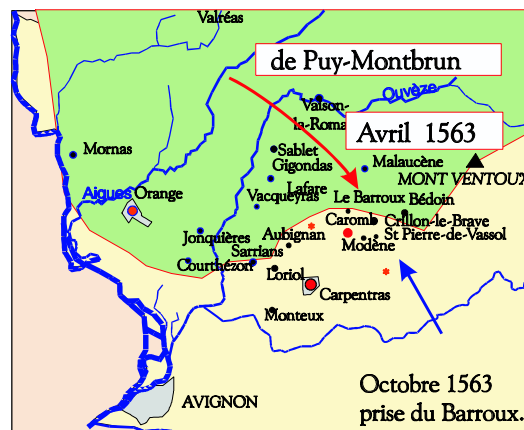


Le 23 octobre 1567, les huguenots font une nouvelle tentative sur Carpentras et de nouvelles réquisitions sont ordonnées par M. de Flassans et par le capitaine Mornas.

L'année suivante, les troupes protestantes s'emparent de Sault, Murs, puis s'attaquent à Méthamis, Mormoiron et Bédoin. En 1569, le cardinal d'Armagnac donne commission à M. Armandi de louer des soldats par tous les lieux du Venaissin.

En 1570, la cavalerie du comte de Suze occupe Aubignan et après son départ, en mai, les protestants de Vinsobres viennent piller les campagnes du Barroux, de Beaumes et de Vacqueyras.

Le conflit se poursuit après les massacres de la Saint-Barthélemy et, chez nous, par le massacre des catholiques d'Orange (1572). Le chef du parti protestant, Dupuy-Montbrun, remporte de brillants succès : il envahit le Comtat, mais échoue devant Venasque.



Le 10 février 1577, les troupes du commandant Dagot arrivent, après la prise d'Entrechaux par les protestants. L'armée catholique se concentre à Malaucène pour attaquer Entrechaux.

Entrechaux est assiégé du 26 février au 29 mars 1577. Les protestants sont devant Bédoin.

1578 : les huguenots d'Orange commandés par Blacons font encore des courses en Comtat mettant tout le pays à contribution. Hors d'état de résister, le Comtat préfère payer chaque année une contribution de 30.000 écus pour qu'ils restent tranquilles.

Une paix conclue le 31 mai 1589 entre le Comtat et la principauté d'Orange assure la protection des protestants du Comtat et la jouissance réciproque des biens possédés dans les deux pays.

Lesdiguères et Hector de Mirabel signent l'acte pour les protestants alors que le vice-légat d'Avignon, Dominique Grimaldi, représente les catholiques. Les rapports se normalisent.